

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[2. Val Richer, Dimanche 29 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 2. Val Richer, Dimanche 29 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Religion](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-05-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3467, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

2 Val Richer, Dimanche 29 mai 1853

8 heures

Je me lève après neuf heures de sommeil. Je sens la fatigue s'en aller. comme la soif quand on boit. Mais il ne fait pas beau ce matin. Vous ne connaissez pas le plaisir de voir pousser vos cerises, vos fraises, vos abricots et vos pêches. Marion vous dira si c'est un plaisir. Je reviens de mon verger à mes journaux à Paris, je les regarde ; ici, je les lis.

Le Moniteur met bien du soin à répéter le Morning Post qui dit que les Cabinets de Londres et de Paris, "ont agi, agissent et agiront à Constantinople avec l'accord le plus parfait et le plus cordial." On est très pressé de rentrer dans l'ornière. Il est vrai que cette fois, vous y avez poussé. Si votre Empereur avait, dès le premier moment, dit avec précision, à tout le monde, que pour se mettre à l'abri des firmants secrets et mobiles, il demanderait pour l'Eglise grecque, ce que la France possédait depuis deux siècles pour l'Eglise latine, c'est-à-dire des capitulations formelles, et que c'était là, pour lui, la question des Lieux Saints, il n'eût pas rencontré, j'en suis convaincu, les obstacles qu'il rencontre aujourd'hui ; car bien qu'enorme en fait et très différente par là de la prétention latine, la prétention grecque est, en soi et en droit, si naturelle et si raisonnable qu'on eût eu de la peine à la combattre. Mais elle ne s'est pas expliquée tout haut, toute entière et tout de suite ; elle a apparu au dernier moment comme une nouveauté par conséquent beaucoup plus grosse qu'elle n'eût paru au premier ; et vous avez créé, à la fin, une situation grave uniquement peut-être parce que vous avez voulu vous épargner, au commencement, quelques embarras de conversation. Je n'en persiste pas moins à penser que la situation grave sa dénouera sans événements graves.

Onze heures

Je persiste toujours, quand même la tentation de conciliation des quatre puissances n'aurait pas réussi. Le feu ne prendra pas à l'Europe pour cela. Vous avez raison, il fallait parler plutôt et plus haut pour vous. Vous voyez que je suis de votre avis, encore plus que vous, car je remonte plus haut. Adieu, Adieu.

Ne soyez pas trop fatigué en partant. Je remercie Marion. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2.Val Richer, Dimanche 29 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-05-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4785>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 29 mai 1853

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionVal-Richer (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3457

Var, Aix-en-Provence - Dimanche 29 Mai 1851  
8 heures.

Je me lève après neuf heures de sommeil. Je sens la fatigue des aller comme la soif quand on boit. Mais il ne fait pas beau ce matin.

Vous ne connaissez pas le plaisir de voir pousser vos cerises, vos fraises, vos abricots et vos pêches. Marion vous dira si c'est un plaisir.

Je reviend्र de mon voyage à mes journées. à Paris, je les regarde ; ici, je les lis. Le Moniteur me bien du soin à répéter le "Morning Post" qui dit que les cabinets de Londres et de Paris "ont agi, agissent et agiront à Constantinople avec l'accord le plus parfait et le plus cordial". On est très pris de retrouver dans l'ornière. Il est vrai que, cette fois, vous y avez poussé. Si votre Empereur avait, dès le premier moment, dit avec précision, à tout le monde, que, pour se mettre à l'abri des flammes secrètes et mobiles, il demanderait, pour l'Eglise grecque, ce que la France possède depuis deux siècles pour l'Eglise Latine, c'est-à-dire des Capitulations formelles, et

que c'est là, pour lui, la question de ce temps. Sainte, il n'est pas rencontré, j'en suis convaincu, le obstacle qu'il rencontre aujourd'hui; car, bien qu'énorme en fait, et très difficile par là de la prétention latine, la prétention que que est, on sait si ou non, si naturelle et si raisonnable qu'en est en de la paix et la combattre. Mais elle ne l'est pas compliquée pourtant, toute entière et tout de suite; elle a apparu au dequieu moment comme une nouveauté, pas courue beaucoup plus grosse qu'elle n'est parmi au premier; et vous avez vu, à la fin, une situation grave, uniquement peut-être parceque vous avez voulu vous épargner, au commencement, quelque embarras de conversation.

Si non persiste pas moins à penser que la situation grave de l'heure sans événement graves.

Onze heures.

Je persiste toujours, quand même la question de conciliation de cette Particularité n'aurait pas réussi. Le feu ne prendra pas à l'angle pour cela.

Vous avez raison, il fallait parler plutôt en plus à ma puissance. Vous voyez que je suis de votre avis, encore plus que vous, car je renonce plus tout.

Adieu, Adieu. Je l'oyez pas trop fatigué et partant. J'adieu à Marion.

3